âme entre les mains de son Créateur. Plusieurs religieux m'ont assuré que cette scène était vraiment touchante, ce que je crois volontiers.

L'abbaye de Tracadie se nomme le Petit Clairvaux. Ellerappelle admirablement le grand Clairvaux, le fameux monastère dont le célèbre Bernard fut le premier abbé. Il est inutile, je pense, de faire observer ici que tous les Trappistes regardent ce saint canonisé par l'église de Rome comme leur fondateur et leur patron. Le premier livre qu'on vous donne à lire lorsque vous arrivez à la Trappe, c'est la vie de saint Bernard par le père Ratisbonne. En voyant ce monastère, on se croit transporté au moyen âge, en plein onzième siècle et l'on s'attend à chaque instant à voir apparaître quelque preux chevalier tout bardé de fer et venant faire quelque donation au couvent pour expier ses petites peccadilles.

Tous les étrangers qui arrivent à la Trappe sont reçus à bras ouverts comme des envoyés de Dieu. Ainsi du moins le vent la règle et généralement elle est bien observée sur ce point important pour les visiteurs. C'est l'hospitalité chrétienne dans le sens le plus large du mot et l'on se surprend à se rappeler les légendes du moyen âge. Un pauvre vient frapper à la porte du monastère. On ouvre et on lui donne la table et le couvert pour la nuit. Le lendemain matin, il a disparu. Alors c'est un ange ou Jésus-Christ lui-même qui a voulu éprouver la charité des bons moines. Je dois encore dire ici pour être juste, que cette hospitalité traditionnelle est plus cordiale dans les Trappes de France que dans celles d'Amérique. Le sansgêne yankee a déteint jusque sur les religieux. J'ai visité un couvent de Trappistes en France et comme catholique, je fus plus édifié que je ne l'ai été en Amérique. Il me semble (je désire me tromper) que la règle est mieux observée, le silence mieux gardé. Les Trappistes français vous ont un air ascétique qui manque à leurs confrères

du N n'ai j'att jour du n

Po dans geri port vou cett C'es le p vier s'in que mer voy par Sac le t Lo ran seu de du vo ind th Vo

> do ca ce

dé